



**CONSULTATION CIBLÉE SUR LE TRANSFERT  
DES CONNAISSANCES ISSUES DE LA RECHERCHE  
EN ÉDUCATION AU QUÉBEC**

**Première cartographie - secteur anglophone**

**Sommaire du rapport présenté au  
Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport**

**Par :**

**Le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec  
CTREQ**

**Novembre 2011**

## SOMMAIRE

Réalisée par le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) pour le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), cette *consultation ciblée sur le transfert de connaissances issues de la recherche en éducation - Première cartographie pour le secteur anglophone* - permet d'éclairer quelque peu les différentes actions menées afin d'assurer le transfert de connaissances et de connaître les mécanismes de concertation en place tant entre les organisations elles-mêmes qu'avec les milieux de la pratique. Au total, huit organisations du secteur anglophone ont été consultées entre les mois de février et mai 2011. Ces organisations sont regroupées en trois catégories : les milieux d'enseignement postsecondaire, les commissions scolaires et quelques associations.

L'analyse des résultats fait état de quelques sujets de préoccupations et de faits saillants résumés ici. De cette analyse sont aussi tirées des pistes d'action qui font l'objet d'un consensus chez les répondants. Les énoncés de la conclusion portent tant sur la démarche de consultation que sur les résultats.

### **Préoccupations/Questionnements**

Il est difficile de répondre convenablement aux questions de complémentarité et de dédoublements.

Des zones sont peu ou pas couvertes. C'est le cas pour certains thèmes ou objets, certains publics cibles (les parents et le milieu communautaire) et certains savoirs (données analysées).

Il est difficile de déterminer si les mécanismes de collaboration et de concertation évoqués sont structurés et formels ou s'il s'agit de participations et de collaborations contextuelles.

L'appréciation des participants aux activités de transfert semble plus documentée que l'évaluation formelle des retombées. Cette appréciation est déduite des travaux; elle n'est pas affirmée.

Des activités de transfert en faveur du développement professionnel ressortent à titre d'innovation ou de valeur ajoutée.

Le manque de ressources financières est souligné.

### **Constats**

Des acteurs variés et nombreux se préoccupent de transfert pour la réussite scolaire.

Les activités de production sont de type plus linéaire que bidirectionnel.

On observe une utilisation marquée des technologies de l'information et de la communication dans les activités de diffusion.

Le financement des activités de transfert est un sujet de préoccupation.

Les visions des organisations ont en commun de traiter de l'objet même du transfert, un transfert qui va plus loin, est plus visible, plus crédible, plus rapide, a une meilleure portée et plus d'impacts.

### **Pistes d'action**

Certains publics et objets de transfert doivent être joints de façon plus marquée.

Des activités de production/coproduction comportant un niveau d'interactivité plus élevé pourraient s'ajouter à la diversité des modalités de transfert utilisées.

Les retombées des activités de transfert sur le plan des pratiques sont peu documentées. Pour cela, des moyens sont à développer.

Des mécanismes de concertation plus structurés et formels pourraient être mis en place.

Un soutien financier des organismes dédiés au transfert de connaissances devrait être assuré.

## **Recommandations**

Dans l'éventualité d'une mise à jour de cette première cartographie pour le secteur anglophone, à l'instar de ce qui fut recommandé pour le secteur francophone, certaines questions devraient être ajoutées, notamment sur les besoins en transfert de connaissances et les retombées observées. En effet, le formulaire interrogeait les organisations quant aux besoins des clientèles ciblées, mais ne traitait pas de leurs besoins en termes de connaissances ou de modalités de transfert. En ce qui a trait aux retombées, il serait intéressant de documenter certaines innovations qui, aux dires des répondants, ont produit de bons résultats. Il serait intéressant d'en savoir plus sur les expériences réussies en transfert de connaissances en éducation et de les diffuser.

Les données actuelles ne permettent pas de préciser l'intensité que reçoivent chacune des activités et, par conséquent, les modes principaux de transfert utilisés. Il aurait fallu une sous-question exigeant de préciser, par ordre d'importance, le type d'activités qui caractérise le mieux chaque organisation.

L'absence d'une définition du transfert à même le formulaire de consultation, lors d'une enquête réduite comme ce fut le cas, serait à revoir. Il est difficile de connaître l'interprétation que lui a donnée chaque répondant.

## **Conclusion**

Les conditions facilitant le transfert sont en lien avec les acteurs et la culture des milieux de recherche et de pratique.

Certaines difficultés sont à amenuiser, en lien toujours avec les acteurs, la culture des milieux de la recherche et de la pratique et le manque de ressources financières.

Plusieurs organisations adoptent une approche multi-stratégique de transfert, les différentes stratégies utilisées étant complémentaires. Par contre, sur la base du modèle conceptuel retenu et des faits rapportés qui ne reflètent probablement pas tout ce qui se fait en transfert de connaissances dans le secteur éducatif anglophone, les auteures du rapport émettent l'hypothèse qu'il y aurait place à déployer davantage des stratégies de types :

- ◆ production-coproduction d'outils, de programmes ou matériel,
- ◆ appropriation/utilisation (formation, accompagnement, pratiques collaboratives de recherche),
- ◆ interactives et bidirectionnelles.

Cette consultation a été l'occasion, pour plusieurs répondants, de se situer par rapport au transfert, de documenter leurs actions, de partager leurs réflexions avec les utilisateurs concernés ou leurs partenaires et d'ajuster, si nécessaire, leurs stratégies en ciblant davantage les efforts à déployer dans l'avenir.

Ce rapport offre un portrait partiel du transfert de connaissances en éducation.